



Newsletter 12

Vendredi 26 octobre 2012

Saison 2012/2013



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET – LE HAVRE : 71-62

[VIDÉO](#)

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET – LE HAVRE: 71-68

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET/LE HAVRE



Cholet Basket se rassure en battant Le Havre

Moribonds en première mi-temps, Everett et les Choletais ont ensuite relevé la tête (71-62).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 21 octobre 2012

Cholet-Basket a su se montrer patient



Cholet-Basket a pris son temps pour s'imposer face aux Havrais (71-62).

page 8

Ouest France – Dimanche 21 octobre 2012

Cholet de bas en haut

D'abord patauds avant la mi-temps, les Choletais ont finalement pétillé de bonnes intentions pour prendre le meilleur sur Le Havre (71-62). C'est plus rassurant dans ce sens-là...



Cholet, La Meillerie, hier. Terrell Everett, auteur de 19 points, a largement contribué au succès de Cholet Basket. Photo CD - Étienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	71
STB LE HAVRE	62

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissonneau@courrier-ouest.com

Ce matin, la Pro A a mal à sa tête. Après trois journées de championnat, la hiérarchie nationale est trouble. Il n'y a déjà plus d'équipe invaincue. Oui, Gravelines s'est fait surprendre par Limoges (55-67), Villeurbanne a trébuché à Nanterre (88-75) et Le Havre n'a pas tenu la distance à Cholet (71-62). A dire vrai, il ne s'en est toutefois pas fallu de beaucoup pour que ces Normands restent invaincus. « Il nous a manqué un quart temps, avance Fabien Paschal, jeune rotation de la courte escouade havraise. On s'est arrêté de jouer collectivement pour privilégier les uns contre uns. C'était voué à l'échec ».

Le résumé est un peu court. Car sans faire injure aux deux précédentes victimes du Havre, Cholet paraît un peu plus solide que Boulazac et Nanterre. « C'est vrai. Nous n'avons effectivement pas su faire face à une pression défensive qui nous était jusque-là étrangère », tranche Eric Barthéchéky, l'entraîneur normand. Cette pression

défensive. Il en fut également question dans l'analyse de Jean-Manuel Sousa, le technicien choletais. Une analyse mi-figue mi-raisin. A l'image du match de Cholet Basket, plus que moyen avant la pause puis plus que correct ensuite. « La première période ? On n'était pas dedans. On a laissé jouer les Havrais », admet Rudy Jomby. Nier l'évidence aurait fait mauvais effet. Trop permissifs en défense et pas suffisamment attentifs au bon déploiement de leurs situations offensives, les Choletais n'avaient pas fière allure (28-36, 18%).

Sousa : « On s'est rendu les choses faciles »

Alors forcément, ils'ont entendu causer du pays dans l'intimité du vestiaire. Les priorités ? En un, la défense. En deux, l'agressivité. En trois, l'agressivité défensive. Et ensuite mettre du rythme en attaque. « On s'est dit qu'il était impératif que nous reproduisons enfin ce que nous travaillons durant la semaine à l'entraînement », raconte Terrell Everett, pas mécontent de voir ses paroles se métamorphoser en actes. Dans le sillage d'un Rudy Gobert mort de faim - et donc transfiguré par rapport

au début de match -, CB s'est refait une beauté... forcément défensive. En dix minutes, à cheval sur les deux mi-temps, le navire normand a été touché par un 24-8 (de 31-38, 19^e à 55-46, 29%). Puis définitivement coulé sur un 11-2 (de 58-57, 33^e à 69-59, 39%).

« On s'est rendu les choses plus faciles en contestant leur jeu », applaudit Sousa, coach ravi du travail de sape effectué par le trio Goree, Vebobe, Gobert. Au rayon des nouvelles encourageantes, le technicien de CB a aussi pu juger sur pièce les premiers pas du tandem Everett-Slaughter qui « a su faire la différence en pressant les meneurs havrais et en isolant King en fin de match ». Mais, il y a un mais. À 55-46 (29%), CB avait le match en main. Deux minutes plus tard, tout était à refaire (55-55, 31%). « C'est la preuve que quand nous sortons du schéma collectif, nous ne sommes pas meilleurs que les autres », relance Sousa avant de conclure : « Il y a du mieux, mais ce n'est pas encore ça ». Allez, au travail.

CHOLET

71-62

LE HAVRE

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Jomby	31	8	3/7	1/4	1/2	0-1	2	8
Vebobe	23	1	0/4	0/1	1/2	0-3		-1
Slaughter	28	12	2/8	1/5	7/10	0-3	1	4
Everett	33	19	7/15	3/5	2/2	3-1	3	19
Gobert	15	8	4/4	/	/	2-2	1	14
Ona Embo	11	6	2/5	2/3	/	0-1	1	4
Goree	33	15	5/13	1/6	4/4	2-4	2	14
Bryant	11	2	1/1	/	/	0-4	1	5
Souchu	15	0	0/4	0/3	/	4-2	1	2
Total	200	71	24/61	8/27	15/20	11-21	12	69

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Thompson	31	7	3/6	1/2	/	0-1	1	3
Pitard	14	5	2/5	/	1/2	1-0		1
Moldoveanu	35	14	6/12	2/6	/	1-9		19
Kouguere	35	10	5/9	0/3	/	1-0		6
Fofana	12	0	0/3	/	/	0-4	1	3
Paschal	6	0	/	/	/	0-1		1
Brown	28	9	4/7	/	1/4	0-2		5
King	39	17	7/11	1/3	2/2	0-5	7	18
Total	200	62	27/53	4/14	4/8	3-22	9	56

Entraîneur : Jean-Manuel SOUSA

(16-18, 19-20, 20-15, 16-9)

(16-18, 19-20, 20-15, 16-9)

Spéctateurs : 4756

Plus gros écarts. CB : +11 (71-60, 40e), Le Havre : (28-36, 18e)

Arbitres : M.M. Chambon, Milliot et Rosso

Entraîneur : Eric BARTECHEKY

Les Choletais ont pris leur temps

1^{ER} QUART-TEMPS 16-18

Cinq points assortis d'un rebond offensif en 50 secondes, Terrell Everett démarre pied au plancher. Goree (5 pts) aussi. Et CB s'échappe (12-8, 4^e). Un temps seulement.

Face à la permissive défense choletaise, les Havrais ne se laissent en effet pas faire. Plus solides sous le cercle, ils ne ratent presque rien (9/13 aux tirs) et prennent les commandes (12-14, 6^e).

2^E QUART-TEMPS 19-20

Everett et Ona Embo sont adroits derrière la ligne à 3 points et ce sont bien là les seules bonnes nouvelles côté choletais. Le reste ? Défense douceuse et collectif balbutiant font le bonheur de Normands décomplexés et visiblement en confiance. King (10 points et 4 passes à la pause) est à la baguette et Moldoveanu à la finition de près et de loin.

CB est dans les cordes (26-34, 17^e)... mais pas encore KO au repos (35-38).

3^E QUART-TEMPS 20-15

De l'envie et du rythme. Cholet est enfin dans son match. Slaughter et Everett imposent le tempo et Gobert est au four et au moulin (40-38, 23^e). Les Havrais entrent en résistance, mais CB est lancé. Jomby et Slaughter également qui marquent leurs premiers paniers.

La Meilleraie chante (55-46, 29^e)... puis déchante au terme de trente dernières secondes partagées entre mauvaise décision arbitrale et mauvaise gestion choletaise (55-53, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 16-9

Le mano a mano bat son plein. Les contacts se font plus rugueux, les regards sont plus acérés et la défense choletaise plus hermétique (58-57, 33^e). Vebobe et Goree transpirent d'énergie pour protéger leur cercle et Jomby ne laisse plus rien de facile aux Havrais.

De l'autre côté, les Choletais capitalisent sur la ligne des lancers francs (69-59, 38^e). Le trou est fait. CB signe son premier succès de la saison à La Meilleraie.

T. B.

Jomby : « On est resté soudé »

Rudy Jomby : « Après la pause, on est resté soudé. On s'est rassuré sur nos forces, tout le monde a joué son rôle dans l'équipe. La défaite face à Dijon était une erreur de parcours ».

Carl Ona-Embo : « L'intensité défensive n'était pas au rendez-vous en première période. Ensuite, on a appliqué les consignes du coach et on a gagné des ballons en les pressant. Cela les a déstabilisés ».

Luc-Arthur Vebobe : « L'alchimie commence à prendre. En seconde mi-temps, on a fait le match qu'il fallait. On a stoppé une équipe en forme ».

Karim Souchu : « On était timoré en première mi-temps et plus agressif en seconde. Le travail de sape sur King a payé. Il était fatigué à la fin ».

AJ Slaughter : « Je pense pouvoir apporter encore davantage quand j'aurais retrouvé plus de rythme. J'aime jouer au basket dans une telle ambiance ».

Les espoirs se sont fait peur

La jeune classe choletaise s'est imposée de justesse face au Havre (71-68) après avoir compté jusqu'à 14 points

d'avance à 5 minutes de la fin (63-49, 35^e).

LA FICHE

(20-14, 13-16, 22-15, 16-23)

Cholet : Moendadze 11 points, Faroux 13, Binivignat 4, Cadet-Petit 2, Cingala-Mata 21 puis Morency 10, Chevrier 2, Ebreuil, Morin 8

PRO A

Roanne - Paris-Levallois.....	74 - 65
Strasbourg - Dijon.....	78 - 67
Boulazac - Poitiers.....	73 - 67
Cholet - Le Havre.....	71 - 62
Gravelines - Limoges.....	55 - 67
Le Mans - Orléans.....	71 - 64
Nanterre - Villeurbanne.....	90 - 77
Chalon/Saône - Nancy.....	Lun, 20h30

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet.....	5	3	2	1	218	205
2. Limoges.....	5	3	2	1	199	193
3. Paris-Levallois.....	5	3	2	1	246	236
4. Strasbourg.....	5	3	2	1	221	211
5. Le Mans.....	5	3	2	1	226	208
6. Gravelines.....	5	3	2	1	209	194
7. Le Havre.....	5	3	2	1	228	206
8. Villeurbanne.....	5	3	2	1	229	234
9. Chalon/Saône.....	3	2	1	1	154	151
10. Nancy.....	3	2	1	1	114	113
11. Boulazac.....	4	3	1	2	202	223
12. Poitiers.....	4	3	1	2	219	225
13. Roanne.....	4	3	1	2	188	196
14. Nanterre.....	4	3	1	2	237	237
15. Dijon.....	4	3	1	2	186	213
16. Orléans.....	3	3	0	3	217	248

Cholet-Basket assure à l'usure

Pro A. Cholet - Le Havre : 71-62. Devant de vaillants Normands mais limités en rotation, Cholet a pris son mal en patience pour rafler la mise.



Terrell Everett a mis Cholet sur les rails du succès hier soir. Le meneur américain, arrivé juste avant la reprise du championnat, monte inlassablement en puissance au fil des matches.

CB allait-il encore être maudit à domicile ? Après la défaite inaugurale à la Meilleraie contre Dijon, et au bout de trois quarts-temps hier soir, les supporters choletais pouvaient légitimement s'interroger. Et repasser le mauvais film du début de saison dernière qui cousta si cher à la formation des Mauges sur la longueur de l'année.

A l'image de ses trois artilleurs patentés (Slaughter, Jomby et Souchu), en panne sèche jusque dans le 3^e quart, la formation de Jean-Manuel Sousa eut du mal à trouver la bonne carburante, partit sur mode diesel face à la vrombissante mécanique normande, menée pied au plancher dès les premières secondes. Jamais, CB ne fut véritablement semé par son adversaire, sur lequel il maintenait une pression raisonnable grâce à sa multitude de rotations, en total décalage avec le banc réduit des Havrais. Pour autant, en difficulté pour freiner le jeu en un contre un des Maritimes, Cholet fut contraint de remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier. Et de patienter jusqu'à ce que la belle détermination de son adversaire ne s'effrite sur les limites de son propre collectif... et la montée en puissance de la défense des Mauges, après le repos. Bref, CB a fait parler le métier hier pour infliger aux Normands leur premier revers de la saison. « Ce qui nous a manqué, c'est une solution pour résister à l'intensité défensive qui nous fut proposée, reconnut Eric Bartecheky. On n'en avait pas connu de pareille jusqu'ici. »

Encore sur alternatif

Slaughter de retour, Everett qui se montra sous son meilleur visage depuis son arrivée (9 points dans le 1^{er} quart) : CB avait pourtant les arguments pour s'élaner sur le grand braquet. Il s'agissait là, en fait, de l'arbre qui cache la forêt. Car la formation des Mauges brillait surtout sur un tableau, moins reluisant : en plafonnant à 35% de réussite dans le premier quart, puis 39 au repos, Cholet ne

profitait que rarement des positions qu'il se procurait. Dans le même exercice, les pistoleros normands faisaient mouche, eux, avec une régularité assez effrayante (72% à la pause). Et pour cause : le manque de conviction offensif des Choletais coïncidait alors avec leur piètre ardeur défensive. « On a beaucoup travaillé la défense cette semaine, et on n'a pas du tout mis ça en application dans la première période, » reconnut Terrell Everett, dont la montée en régime ne cesse de rassurer.

« Les joueurs ont oublié que Le Havre a un six majeur qui joue très bien ensemble, renchérit Jean-Manuel Sousa. A la fin du match encore, il a fallu qu'on refasse l'effort pour boucler l'affaire alors qu'on avait eu une dizaine de points d'avance dans le 3^e quart (55-46, 29' au terme d'un 11-0 initié par Everett puis alimenté par Jomby et Slaughter). » De fait, globalement, les Choletais eurent un peu trop tendance à se laisser vivre hier soir. Conscients qu'il suffirait de remettre la main sur le tempo, et de sortir les barbelés, pour poser aux Normands une équation insoluble. C'est ce qu'il se passa, donc.

« Sans doute nos rotations ont-elles aussi pesé très fort sur la fin de la rencontre, » constata le technicien choletais. Et Le Havre, cadencé, ne put plus relever le défi physique, ce que les stratèges des Mauges auraient voulu voir appliquer dès le début par leurs ouailles. « Il a fallu qu'on se montre patient, mais finalement, il ya des satisfactions au-delà de la victoire. A commencer par notre défense, qui n'encaisse encore que 62 points, dont seulement 24 en 2^e mi-temps. » Une performance à rééditer vendredi (20 h) dans l'antre d'un adversaire d'une toute envergure que les Normands, l'Asvel. Battue hier soir à Nanterre, la formation du Rhône représentera un tout autre défi pour CB. Un vrai test. Le premier gros test de la saison, pour un CB ragailardi.

Jomby : « On est resté soudés »

Karim Souchu (Cholet) : « C'est une victoire qui n'a pas été facile à obtenir. Ça a été un travail de sape. Nous avons été un peu trop timoré en première mi-temps et nous sommes revenus plus agressifs par la suite. L'arbitrage ? Je ne vais pas en parler. Il y a des matches comme ça... »

Carl Ona-Embo (Cholet) : « Le coach nous a dit à la mi-temps que 38 points encaissés, c'est beaucoup trop. C'est vrai qu'on a manqué d'intensité défensive en première période avant de bien rectifier le tir. C'est bien de gagner avant d'aller à Villeurbanne. On se prépare à la guerre. »

Rudy Jomby (Cholet) : « On a réussi à rester soudés. Personne n'a cherché à endosser le costume de héros en tentant des actions individuelles. Nous avons fait une grosse semaine à l'entraînement et c'est toujours bien d'en être récompensé le week-end. Il faut continuer et montrer à tout le monde que Dijon était un accident de parcours même si tout n'est pas à jeter sur ce premier match ».

Les espoirs s'imposent. Les jeunes Choletais l'ont emporté devant leurs homologues normands, hier soir (71-66).

Le classement

Roanne - Paris-Levallois	74 - 65
Strasbourg - Dijon	78 - 67
Boulazac - Poitiers	73 - 67
Cholet - Le Havre	71 - 62
Gravelines - Limoges	55 - 67
Le Mans - Orléans	71 - 64
Nanterre - Villeurbanne	90 - 77

Lundi 22 octobre :

Chalon-sur-Saône - Nancy

	Pts	J	G	P
1. Cholet	5	3	2	1
- Limoges	5	3	2	1
- Paris-Levallois	5	3	2	1
- Strasbourg	5	3	2	1
- Le Mans	5	3	2	1
- Gravelines	5	3	2	1
- Le Havre	5	3	2	1
- Villeurbanne	5	3	2	1
9. Chalon/Saône	3	2	1	1
- Nancy	3	2	1	1
11. Boulazac	4	3	1	2
- Poitiers	4	3	1	2
- Roanne	4	3	1	2
- Nanterre	4	3	1	2
- Dijon	4	3	1	2
16. Orléans	3	3	0	3

Cholet - Le Havre 71-62

(16-18, 19-20, 20-15, 16-9)

Arbitres : MM Chambon, Milliot, Rosso.

CHOLET : Ona Embo 6, Everett 19, Goree 15, Vebobe 1, Jomby 8, Bryant 2, Slaughter 12, Gobert 8.

LE HAVRE : Thompson 7, Moldoveanu 14, King 17, Kouguere 10, Pitard 5, Brown 9.

Ouest France – Dimanche 21 octobre 2012

CHOLET									71-62									LE HAVRE								
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note									
T. Bryant	11	2	1/1	-	-	0-4	1	4	Brown	28	9	4/7	-	1/4	0-2	-	4									
Everett	33	19	7/15	3/5	2/2	3-1	3	7	B. Fofana	12	0	0/3	-	-	0-4	1	2									
Gobert	15	8	4/4	-	-	2-2	1	6	B. King	39	17	7/11	1/3	2/2	0-5	7	4									
Goree	33	15	5/13	1/6	4/4	2-4	2	6	Kouguere	35	10	5/9	0/3	-	1-0	-	4									
Jomby	31	8	3/7	1/4	1/2	0-1	2	4	Moldoveanu	35	14	6/12	2/6	-	1-9	-	6									
L.-A. Vebobe	23	1	0/4	0/1	1/2	0-3	-	2	Paschal	6	-	-	-	-	0-1	-	-									
Ona Embo	11	6	2/5	2/3	-	0-1	1	3	Pitard	14	5	2/5	-	1/2	1-0	-	2									
Slaughter	28	12	2/8	1/5	7/10	0-3	1	5	D.J. Thompson	31	7	3/6	1/2	-	0-1	1	3									
Souchu	15	0	0/4	0/3	-	4-2	1	2																		
TOTAL	200	71	24/61	8/27	15/20	11-21	12		TOTAL	200	62	27/53	4/14	4/8	3-22	9										
Entraîneur : J.M. Sousa									Entraîneur : E. Barteckey																	
71-62 (16-18, 19-20, 20-15, 16-9)																										
Spectateurs : 4 756. Arbitres : MM. Chambon, Milliot et Rosso.																										

L'Equipe – Dimanche 21 octobre 2012

Côté pile ou côté face ?

BASKET - Pro A. Brouillon puis séduisant, Cholet Basket a finalement pris le meilleur sur Le Havre (71-62). Tour d'horizon en six questions de ce qu'il faut retenir de ce succès.



Cholet, La Meillerie, samedi. Rudy Jomby, qui joue ici les acrobates, s'est mis au service du collectif avant de penser à ses statistiques personnelles. Et c'est mieux comme ça. Insiste Jean-Manuel Sousa. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

1 A quoi ont joué les Choletais en première période ?

Une certitude, ils n'ont pas joué au basket prôné par Jean-Manuel Sousa, leur entraîneur. « Je ne m'explique pas ce qu'il s'est passé, résume ce dernier. On avait pourtant montré une vidéo de Boulazac - Le Havre aux joueurs en leur expliquant que cette équipe, avec six éléments clés qui jouent très bien ensemble, devenait dangereuse si on la laissait jouer. On avait ensuite travaillé tout cela à l'entraînement, mais... » Mais rien n'a fonctionné comme prévu. Pendant 19 minutes, les Choletais ont déçu. Dilettes en défense et guère inspirés en attaque, ils ont regardé les Havrais mettre en place un beau basket (31-18, 19^e).

2 Que s'est-il dit dans le vestiaire ?

Le fantôme d'Erman Kunter - s'il est resté à La Meillerie - a dû se régaler. Le « Mallin du Bosphore » avait la réputation d'être intransigeant, voire colérique, quand la défense de son équipe ne lui donnait pas pleine et entière satisfaction. Eh bien, son successeur Jean-Manuel Sousa n'est également pas coach à se débiter face à la réalité.

Samedi, les Choletais ont eu droit à un remontage de bretelles en règle. « Il nous a dit que 38 points c'était trop », raconte Ona Embo. Fouettés dans leur orgueil, les Choletais ont ensuite réagi.

3 Pourquoi Cholet a-t-il mieux joué après le repos ?

La réponse à cette interrogation est double. Tout d'abord, les Choletais ont ostensiblement affiché leur volonté de mieux faire. « On a appliqué le schéma tactique mis en place durant la semaine », explique Rudy Jomby. « On a contesté beaucoup plus leur jeu et à partir de là, on s'est rendu la tâche un peu plus facile », complète Sousa.

Mais si les Choletais ont pu en profiter au point de n'encaisser que 24 points dans le second acte, c'est aussi parce que les Havrais ont fini par manquer de rotations. « Cela a pesé sur la fin, mais bon si on a plus de joueurs, il faut les utiliser. Imposer un défi physique, faisait partie de notre plan de bataille », conclut Sousa. Tout n'a cependant pas été rose en seconde période puisque CB a encore eu le don de se compliquer les choses. « A +10 dans le troisième quart, on s'est relâché, admet Sousa. On a donné des ballons faciles et des points gratuits. Il faut mieux gérer ces situations ».

4 Pourquoi Gobert n'a-t-il joué qu'un quart d'heure ?

Avec 8 points, 4 rebonds et 2 contres, Rudy Gobert a rendu une rondelle copie statistique avec une évaluation à 14. La deuxième meilleure note choletaise derrière les 19 points et 19 d'évaluation de Terrell Everett. Pour autant, Gobert n'a joué que 14'45".

5 Où en est le collectif ?

CB est encore en chantier et cela paraît normal. Ce matin, le technicien choletais n'entame en effet que sa « deuxième semaine de travail avec un groupe complet ». « Cela se voit dans les timings, les déplacements, on manque d'automatismes. On récite le basket qu'on veut essayer de mettre en place mais on ne le joue pas », avance Sousa. Il poursuit : « J'ai trouvé en revanche très bien que l'on se partage le ballon en attaque et que l'on se sacrifie en défense. C'est comme cela qu'on gagnera des matches. On s'est rendu compte que quand on sort du schéma collectif, on n'est pas meilleur que les autres ».

6 Que vaut ce succès face au Havre ?

L'avenir le dira, mais ce succès choletais n'est en soi pas un exploit. Samedi, la vraie sensation aurait été que Le Havre remporte un troisième succès consécutif en Pro A. Cela n'est en effet plus arrivé depuis quatre ans et une série positive entre décembre 2008 et janvier 2009. « Notre objectif reste le maintien, conclut Eric Barthéche, l'entraîneur havrais. A l'inverse, Cholet est armé pour exister dans le haut du tableau ».

Cholet monte en puissance



Au complet pour la première fois de la saison, Cholet s'est montré très compétitif face au Havre. page 4

Ouest France – Lundi 22 octobre 2012

Le week-end en images



Cholet-basket bat Le Havre 71 à 62. Après la défaite inaugurale à la Meilleraie contre Dijon, l'équipe choletaise s'est imposée non sans mal. Une victoire bienvenue avant d'affronter, sur son terrain, l'Asvel de Lyon-Villeurbanne, vendredi prochain à 20 h.

Ouest France – Lundi 22 octobre 2012

Cette fois, l'alchimie commence à prendre

Cholet - Le Havre : 71-62. Avec un effectif enfin au complet, l'équipe des Mauges affiche une trame collective plutôt rassurante.



Georges Mesnager.

AJ Slaughter, ici face à Max Kouguere, effectuait son premier match officiel sous le maillot choletais. L'Américain devrait apporter beaucoup à CB dans l'impact offensif.

Il ne faut pas vivre de regrets, mais qu'il est difficile de ne pas repenser à ce satané match perdu contre Dijon. Avec le CB aperçu samedi soir face au Havre, enfin au complet si l'on excepte l'absence longue durée de Duport, l'équipe des Mauges aurait sans doute présenté d'autres arguments aux Bourguignons.

Elle aurait même pu s'imposer, pas grâce à son vécu collectif encore tâtonnant à l'époque, mais sur ses rotations et la qualité de ses individualités. CB, renouvelé de la tête au plafond ou presque, pointerait aujourd'hui seul en tête de Pro A ! Remarquez que la situation est loin d'être catastrophique : tous les pensionnaires de Pro A ayant déjà goûté à l'amertume de la défaite, CB caracole quand même en tête du classement, aux côtés de... Limoges, Paris, Strasbourg, Le Mans, Gravelines, Le Havre et Villeurbanne !

Bref, le tableau est bien moins sombre que ne le laissait augurer la 1^{re} journée de championnat, qui faisait elle-même suite à une préparation difficile. Collectivement, le chantier a avancé à grandes enjambées. « L'alchimie commence à prendre, constate Luca Vébove. On a une nouvelle équipe, pas encore une histoire en commun. Malheureusement, il y a cette défaite contre Dijon. Mais avec une victoire à la maison et une à l'extérieur, c'est bien, vu notre contexte de début de saison. Il faut continuer. »

« Une hiérarchie se met tout doucement en place, renchérit Rudy Jomby. Chacun commence à trouver son rôle dans ce collectif. Il faut continuer et montrer à tout le monde que Dijor était un accident de parcours. » Rien ne laisse présumer une pause dans la montée en puissance choletaise.

Costaud dessous, prometteur à l'arrière

Enfin, du CB aperçu samedi soir, il ne faut retenir que la seconde période. Celle où il exposa son véritable potentiel, après s'être montré bien trop dilettante avant le repos. Agressif, campé sur une défense enfin pressante, Cholet a laissé entrevoir de belles choses.

À l'intérieur d'abord, où le tryptique Vébove - Goree - Gobert s'est arrogé les deux raquettes, à l'arrière aussi où le quatuor Everett - Slaughter - Jomby - Ona Embo donnera à plein lorsque les automatismes lui seront venus : les deux Américains se côtoient samedi pour la première fois sur le parquet. L'appoint de Bryant sous le cercle, et à la périphérie de Souchu, certes en panne d'adresse samedi (et pas aidé par l'arbitrage) mais aux qualités athlétiques propres à enquiquiner les défenses adverses, constituent autant de garanties pour que CB conserve un niveau constant sur 40 minutes. À condition de favoriser le collectif, plutôt que de s'en remettre à des solutions individuelles.

Le collectif comme salut

Le groupe monte en puissance, chacun trouve son écot à apporter. En témoigne la belle répartition de la marque, samedi, avec notamment quatre joueurs à 8 points et plus. « C'est parfait, sourit Jean-Manuel Sousa. Il faut continuer à partager le ballon. Dès qu'on sort du schéma collectif, on n'est pas meilleurs que les autres. » Le message est manifestement reçu 5 sur 5.

Cette cohésion dépasse même le simple cadre du parquet, ce qui ne lui procure que plus d'intérêt : « Je me sens bien avec mes partenaires, confie AJ Slaughter. Tout le monde m'a soutenu

pendant que j'étais blessé. Certains sont même venus me rendre visite chez moi. C'est super. »

Avec un collectif structurant, solide, et deux leaders américains, Slaughter et Everett, qui ne donnent pas encore la quintessence de leur potentiel, CB peut commencer à espérer. « Je sens que je monte en puissance, je me sens mieux au fil des semaines, et de la compétition, » sourit Terrel Everett, quand Slaughter semble, lui, promis à un bel épanouissement dans les Mauges : « Avec plus d'entraînement, je compte bien avoir un meilleur rendement. L'ambiance est incroyable ici avec tous ces gens qui aiment le basket. C'est vraiment plaisant. »

L'Astroballe sera sans doute moins accueillante vendredi (20 h), où l'Asvel, battue à Nanterre, tentera de se rattraper. « C'est bien d'avoir gagné avant d'aller à Villeurbanne, résume Ona-Embo. On se prépare à la guerre. » Elle n'est pas gagnée d'avance, perdue non plus car, cette fois, CB semble bien mieux armé pour l'aborder.

Christophe MAZOYER
avec Valentin MARCINKOWSKI.

3. RUDY GOBERT DANS LE 5 MAJEUR FRANÇAIS DE L'ÉQUIPE

Rudy GOBERT a gagné une sélection dans le 5 majeur Français de l'Équipe suite à sa performance face au Havre (8 pts à 4 et 4 rebonds pour 14 d'évaluation).



L'Équipe – Mardi 23 octobre 2012



4. KARIM SOUCHU DANS LE 5 MAJEUR FRANÇAIS DE L'ÉQUIPE DU MATCH ORLEANS-CB – 12-10-12

Grâce à sa belle performance à Orléans il y a deux semaines (18 pts à 8/12, 2 rebonds, 1 passe), Karim SOUCHU a été sélectionné dans le 5 Majeur Français de L'Équipe.



L'Équipe – Dimanche 14 octobre 2012



➤ **EQUIPE ESPOIRS**
CHOLET BASKET/LE HAVRE

Pro A Espoirs

Vendredi 19 octobre (journée 3) :

Roanne - Paris-Levallois..... 68 - 72
Strasbourg - Dijon..... 79 - 66

Samedi 20 octobre (journée 3) :

Boullazac - Poitiers..... 72 - 41
Cholet - Le Havre..... 71 - 68
Gravelines - Limoges..... 102 - 49
Le Mans - Orléans..... 66 - 55
Nanterre - Villeurbanne..... 58 - 76

Lundi 22 octobre (journée 3) :

Chalon/Saône - Nancy..... -

	Pts	J	G	P
1. Gravelines	6	3	3	0
2. Chalon/Saône	4	2	2	0
3. Le Mans	6	3	3	0
4. Villeurbanne	5	3	2	1
5. Orléans	5	3	2	1
6. Cholet	5	3	2	1
7. Nanterre	5	3	2	1
8. Strasbourg	5	3	2	1
9. Nancy	3	2	1	1
10. Le Havre	4	3	1	2
11. Paris-Levallois	4	3	1	2
12. Roanne	4	3	1	2
13. Boulazac	4	3	1	2
14. Dijon	3	3	0	3
15. Limoges	3	3	0	3
16. Poitiers	3	3	0	3

4^e journée - Ven. 26 oct. : Paris-Levallois - Nanterre;
Villeurbanne - Cholet; **Sam. 27 oct. :** Le Havre - Strasbourg;
Limoges - **Le Mans**; Nancy - Boulazac; Orléans - Roanne;
Poitiers - Gravelines; **Lun. 29 oct. :** Dijon - Chalon/Saône;

Ouest France – Dimanche 21 octobre 2012

5. JEAN-MANUEL SOUSA FACE A SON ANCIEN CLUB

Recueillis par Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Quelle saveur a le match qui se profile face au Havre ?

Jean-Manuel Sousa : « Il a la même saveur que les autres, du moins en terme de points. Affectivement, c'est bien évidemment différent. On ne passe pas 21 ans quelque part sans s'y plaire et sans se construire une vie là-bas ».

Que retenez-vous de ces 21 années passées au Havre ?

« Le plaisir que j'y ai pris ».

Le plaisir d'y avoir grandi aussi ?

« Oui. J'y suis arrivé en 1990, le club accédait de Nationale 3 en Nationale 2 et j'ai arrêté à l'issue de la saison 2000/2001 que j'avais disputée avec Marcus Goree (Ndlr : l'actuel intérieur de Cholet). A l'époque, j'avais dit que j'arrêteraient si on se maintenait en Pro A. Et c'est que nous avons fait. J'ai donc mis un terme à ma carrière de joueur ».

Pour mieux embrasser celle d'entraîneur ?

« J'avais déjà commencé à passer mes diplômes et on m'a proposé de prendre le Centre de formation. C'était une belle passerelle puisque je souhaitais devenir entraîneur. L'opportunité se présentait à moi au Havre, c'était parfait ».

Comment expliquez-vous votre passion pour le coaching ?

« Sur le terrain, j'étais meneur. Pour évoluer à ce poste, il faut parler, donner de la voix. J'avais cette qualité. J'avais surtout envie de transmettre aux jeunes joueurs tout ce que j'avais appris de par mes différentes expériences. Commencer par le centre de formation était donc adapté ».

Aujourd'hui, le centre de formation du Havre a la réputation d'être l'un des meilleurs de France.

Est-ce une fierté personnelle ?

« Pas du tout. En revanche, je suis content qu'il soit reconnu comme cela parce que j'y ai travaillé. C'est la preuve que nous avons construit quelque chose qui tient la route. On peut en être fier ».

Est-ce réducteur de vous cataloguer comme un coach formateur ?

« La partie formation, je l'ai vécue, bien vécue. Lancer un jeune dans le grand bain, ça ne me gêne pas du

« C'est moi qui décide »

Jean-Manuel Sousa, l'entraîneur de Cholet, retrouve ce soir Le Havre, son ancien club. L'occasion d'aller à la rencontre du nouvel homme fort de la formation des Mauges. Entretien.



Cholet, La Meillerie, samedi 6 octobre. Erman Kunter parle. Jean-Manuel Sousa est le nouveau chef d'orchestre de Cholet Basket. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

tout, encore faut-il qu'il en est le niveau. S'ils sont bons, ils jouent, sinon, ils ne jouent pas. Après, même quand on entraîne des pros, on est toujours plus ou moins formateur. On est toujours là pour corriger certaines choses et tirer le maximum de chacun. Faire comprendre à un joueur qu'il a le devoir de donner le meilleur de lui-même avant de penser au salaire, c'est une sorte de formation aussi ».

Comment définiriez-vous votre façon de faire ?

« Je veux que l'individu se mette au service du collectif. Tout mon travail est basé là-dessus. Un joueur n'est intéressant que s'il apporte ses qualités et son caractère au groupe. S'il se sert en premier, ça ne m'intéresse pas. Par exemple, ce que j'ai retenu en priorité de notre match à Orléans, ce sont deux actions durant lesquelles Luca (Vebobe) a traversé le terrain comme un autobus pour aller stopper la contre-attaque d'Orléans. Et si on a su tenir notre +4 à ce moment-là, c'est en grande partie grâce à ces actions. Voilà, je préfère avoir cinq ou six joueurs entre 6 et 10 points qu'un seul à 25 ».

Quelles relations entretenez-vous avec vos joueurs ?

« J'aime bien plaisanter, balancer

parfois quelques blagues, mais quand il y a litige, je tranche. La décision, c'est moi qui la prend et personne d'autre. Sinon, la porte de mon bureau est toujours ouverte. C'est d'ailleurs une des premières choses que je dis aux joueurs ».

Peut-on dire que votre seconde priorité choletaise est de tourner la page Kunter ?

« Certains laissent entendre que CB m'a choisi en remplacement par défaut et que les joueurs en place sont moins bons que leurs prédécesseurs. C'est à nous, l'équipe, de montrer que l'on sait jouer au basket et que l'on est capable de réussir de belles choses. On ne peut pas vivre avec le passé. Erman a fait très belles choses ici, mais il est parti. Moi, j'ai quitté Le Havre. Voilà, c'est ainsi ».

Pour conclure, avez-vous une passion en dehors du basket ?

« Non, rien de spécial. Ou si, la mer dans son ensemble. J'aime vivre au bord de la mer, c'était parfait au Havre. Ici, c'est un peu plus loin. Je dirais même que ça me manque un peu ».

Il y a bien le lac de Ribou, mais c'est différent...

« Oui, je connais. J'y suis déjà allé une paire de fois ».

« Un coach droit et juste »

Actuel entraîneur du Havre, Eric Barthecheky a été, durant quatre saisons, l'adjoint de Jean-Manuel Sousa. Il résume le personnage : « Jean-Manuel est très professionnel et exigeant dans son travail, autant envers les autres que lui-même. Il est droit,

juste et dit les choses quand elles doivent être dites. Ce qui ressort au bout de quatre ans de collaboration, c'est que nous avons atteint un incroyable niveau de complicité et de confiance dans le travail et le jeu ».

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 20 octobre 2012

Sousa, « attaché au Havre, concentré sur Cholet »

Les coulisses de Cholet-basket. Le nouvel entraîneur reçoit ce soir son ancienne équipe à la Meilleraie. Pas nostalgique, il assure que Cholet lui correspond parfaitement.

Entretien

Jean-Manuel Sousa, entraîneur de Cholet-basket.

Premiers pas à Cholet

« Cholet est une ville que je connaissais assez peu avant mon arrivée ici, hormis le centre-ville. Je connaissais davantage le club pour l'avoir affronté à de nombreuses reprises avec l'équipe professionnelle et le centre de formation du Havre (il a dirigé les espoirs havrais de 2001 à 2008). Je connaissais la ferveur et la dimension très sportive de cette ville, en grande partie grâce au basket. Et c'est aussi ce que je recherchais. Cholet est une ville qui vit pour son club, et où l'on a tout pour réussir. Après, j'avoue que je ne suis pas quelqu'un qui sort beaucoup. Vous savez, pour l'instant, mes journées se résument à des déplacements entre la maison et la Meilleraie. Cela changera certainement quand j'aurai de nouveau ma famille auprès de moi. Mais pour résumer, Cholet est une ville très tranquille, qui me correspond. »

Un public « fidèle et passionné »

« Le public choletais est un public fidèle et passionné. On l'a vu l'an passé quand c'était difficile. Il a toujours été présent. Après, qui dit passion dit parfois excès. A chaque soir de match à domicile, vous avez 5 000 personnes, et donc autant d'entraîneurs ! Enfin 5 001, parce que je suis là, également ! Même si j'écoute ce qui se dit, il faut savoir analyser les choses à tête reposée. C'est le lot quotidien de tout entraîneur. C'est vrai que l'on compare souvent le public choletais avec celui de Limoges (il a été joueur au CSP Limoges en 1983-1984). Cela dit, les deux sont quand même différents. A Limoges, ça siffle dès la sortie du vestiaire des joueurs adverses. A Cholet, on



Jean-Manuel Sousa lors du match de préparation contre Le Havre (déjà) en septembre. A gauche, Rudy Jomby, l'une des recrues de CB, qu'il a fait débiter chez les pros au Havre.

encourage vraiment son équipe. Ce sont finalement deux façons assez différentes de supporter son équipe. »

Retrouvailles avec Le Havre

« Après 21 ans au Havre, j'y reste forcément attaché. Ces liens, c'est clair, ne pourront jamais s'effacer. J'y ai gardé beaucoup d'excellents souvenirs. Ma fille est née au Havre et je retournerai y vivre un jour, c'est certain. Je conserve énormément de liens amicaux, notamment au sein du club. Ce soir, j'aurai donc plaisir à retrouver Eric (Barthecheky, son ancien adjoint, désormais coach du

STB), William (Gleyo, kiné du club) et tous les joueurs et dirigeants. Mais je ne suis pas nostalgique. La nostalgie, ce sera pour le mois de juin et les

vacances, quand on se retrouvera. En ce qui me concerne, je suis à fond concentré sur CB, ma ville, mes nouvelles couleurs, et sur rien d'autre. »

Cholet reçoit Le Havre à la Meilleraie ce soir

Cholet contre Le Havre, c'est l'occasion pour CB de confirmer son premier succès de la saison à Orléans, face à une équipe normande co-leader à l'aube de cette 3^e journée de championnat de Pro A. Le match est à 20 h.

Ventes de billets : dans les magasins U de Cholet, Chemillé et Mauléon. Par internet (par carte bancaire)

sur www.cholet-basket.com. Par téléphone au 02 41 58 30 30 ou au 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 h le jour du match. Aux guichets de la Meilleraie à partir de 17 h. Tarifs : de 4 € (enfants de 4 à 15 ans) à 23 €. Il est déjà possible de réserver ses places pour le prochain match de CB à domicile, face à Poitiers, le 3 novembre, sur le site internet du club.

Ouest France – Samedi 20 octobre 2012

Cholet contre-attaque

• Comme chaque semaine, l'excellent « Jack » revient sur le dernier résultat du STB Le Havre sur le site du club via *L'humeur de Jack*, un dessin humoristique souvent bien senti. Pour marquer la défaite des Havrais sur le parquet de Cholet, l'auteur a cette fois-ci mis l'accent sur les retrouvailles Sousa/Bartechecky – le maître face à l'élève – le tout à la sauce *Star Wars*. Mais que Jean-Manuel Sousa fasse bien attention car, si dans la trilogie de Georges Lucas, Dark Vador l'emporte lors du premier affrontement, c'est bien Luke Skywalker qui gagne lors de la confrontation finale. Et au fait, qui est-ce qui fait Chewbacca ?



BasketNews – Jeudi 25 octobre 2012

6. CAC, PARRAIN DU MATCH CB/DIJON



Monsieur Gilles BOURDOULEIX, Député Maire de Cholet et Président de la CAC a donné le coup d'envoi de cette rencontre.

Photos : E. Lizambard

7. CHALLENGE DE LA CAC

Les Maires de la CAC, dont Monsieur Gilles BOURDOULEIX Député-Maire de Cholet, ont testé leur adresse dans un concours qui leur était destiné.

Photo des Maires avec l'équipe Pro



Photos : E. Lizambard

Les gagnants sont :

- Monsieur Marc GREMILLON, Maire de Trémentines
- Monsieur Jean-Paul OLIVARES, Maire de St Léger sous Cholet
- Monsieur Dominique BOYER, Adjoint au Maire de Mazière en Maiges

8. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Mademoiselle Eloïse GOBIN, invitée du GROUPE ROUTHIAU. Il avait pronostiqué Terrell EVERETT comme meilleur marqueur avec 19 points (score exact 19) et un score de Cholet Basket de 80 points (score exact 71).

9. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET/DIJON la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Rudy GOBERT à Mr et Mme CHIRON, de la société OPTIFINANCE.

Cholet Basket : « Nous sommes une entreprise de main-d'œuvre »

Président de Cholet Basket, Patrick Chiron est intervenu hier devant le Medef du Choletais.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Sommes nous une entreprise ? Oul. Nous sommes même une entreprise de main-d'œuvre avec 55 à 60 % de charges salariales. Patrick Chiron intervenait hier devant les membres du Medef du Choletais pour décortiquer l'entreprise qu'il préside, le club Cholet Basket. En une intervention synthétique, il a donné un éclairage nouveau sur cette société anonyme de sport professionnel qui, bon an mal an, fonctionne avec un budget de 4,650 millions par an.

Salariés

Entre les joueurs professionnels, les personnels administratifs, entraîneurs pour le club mais aussi pour le centre de formation, Cholet Basket emploie 35 salariés.

Budget

Ses 4,650 millions de budget proviennent pour plus de la moitié (53 %) des 205 entreprises partenaires du club. Le principal sponsor est le Groupe U (Système U, Hyper U...) qui pèse 3 %. Un quart du budget provient des subventions (un taux un peu inférieur aux 30 % qui se pratique ailleurs en moyenne), 15 % de la billetterie, 2 % des droits TV et 5 % d'autres ressources diverses. « Sans les collectivités, il n'y aurait pas de club », souligne le président de CB. Les subventions sont versées à l'association Cholet Basket (450



Cholet Basket s'est construit une solide notoriété et un long palmarès qui lui permettent aujourd'hui d'afficher une moyenne de 4 700 places vendues pour une capacité de salle de 4 850 places.

licenciés), actionnaire majoritaire de la SA SP Cholet Basket.

Palmarès

En 25 années de Pro A, l'élite

française du basket, le club a engrangé plus de 450 victoires. En France, il a gagné tout ce qui pouvait l'être. Dans ce même laps de temps, Cholet a joué 21 fois en Coupe d'Europe. « Nous avons joué dans toutes les grandes capitales, nous véhiculons une image, la notoriété de Cholet. »

Formation

Si le centre de formation de Cholet Basket coûte 500 000 euros par an, il est un vivier de joueurs pour le club, voire pour d'autres destinations. « Ce centre est connu aux États-Unis et dans toute l'Europe » selon Patrick Chiron. Aux derniers Jeux Olympiques, l'équipe de France comprenait 4 joueurs choletais sur 12.

Demain

Patrick Chiron se dit très confiant

pour l'avenir, notant que « tout le monde n'est pas en crise en même temps. Il y a des sponsors qui partent, d'autres qui arrivent. Il n'y a pas de raison que ça s'arrête ». Au sujet de la future salle de basket, « les discussions avec la CAC vont très lentement. On ne sait ni où elle sera construite, ni quand. Mais c'est un investissement de l'ordre de 50 millions d'euros. Chacun défend ses intérêts » note le président.

Joueurs

En France, et donc à Cholet, les joueurs gagnent entre 50 000 et 200 000 euros net par an, « mais il y a très peu de joueurs qui atteignent ce maximum. L'intérêt de jouer en France pour eux c'est qu'ils sont certains d'être payés, ce qui n'est pas le cas partout ».

A SAVOIR

Un nouveau patron bientôt au Medef

Jean-Christophe Branger n'a pas annoncé un scoop hier en déclarant qu'il ne serait plus président du Medef du Choletais l'an prochain. Il avait souhaité, dès sa prise de fonction il y a trois ans à la suite de Claude Ledoux, ne faire qu'un mandat. Il est arrivé à son terme. Lundi 29 octobre à 18 h 30 « et pour la première fois à bulletins secrets », la désignation du

successeur du directeur du Cnam aura lieu. Pour le moment, deux candidats se sont fait connaître. Il s'agit d'Eric Leconte, dirigeant de Leconte Electricité à Saint-Léger-sous-Cholet, et de Jean-Louis Lambert, retraité, ancien directeur de Dorel à Cholet. La date limite de dépôt des autres candidatures est fixée au 22 octobre.

11. CB CITOYEN – DICTÉE ELA

L'association ELA (Association Européenne contre les Leucodystrophies) a mis en place des dictées à travers les établissements scolaires français pour sensibiliser les collégiens et lycéens aux maladies rares. Cholet Basket y a participé avec l'aide de Karim Souchu et Rudy Jomby qui se sont rendus respectivement au lycée Providence et au collège République. Retour en image :

Scolaires : la dictée d'ELA ce lundi



Chrystelle Proutière, dont la fille est atteinte de leucodystrophie.

Pour soutenir l'association ELA, association européenne contre les leucodystrophies, maladies génétiques évolutives, c'est Alexis Jenni, lauréat du Prix Goncourt 2011, qui a prêté sa plume cette année à l'association pour rédiger un texte inédit inspiré du combat des enfants malades. Dans différents établissements scolaires, écoles, collèges et lycées aujourd'hui, la dictée sera proposée aux élèves, une action pour sensibiliser à

la maladie, au handicap.

Au lycée La Providence, ce sont les témoignages d'une jeune femme en fauteuil et d'un sportif de Cholet basket, qui alimenteront le débat auprès de 80 jeunes de terminale et BTS, au collège République, un joueur de Cholet-basket sera le lecteur de la dictée ELA... Le collège Saint-Joseph quant à lui, a choisi de sensibiliser ses élèves de 4^e en amont, par un témoignage (*lire ci-contre*).

Ouest France – Lundi 22 octobre 2012

« Le petit malade dormait mieux, il rêvait qu'il courait »

Lycéens et étudiants de La Providence ont participé hier à la dictée nationale de l'association ELA.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

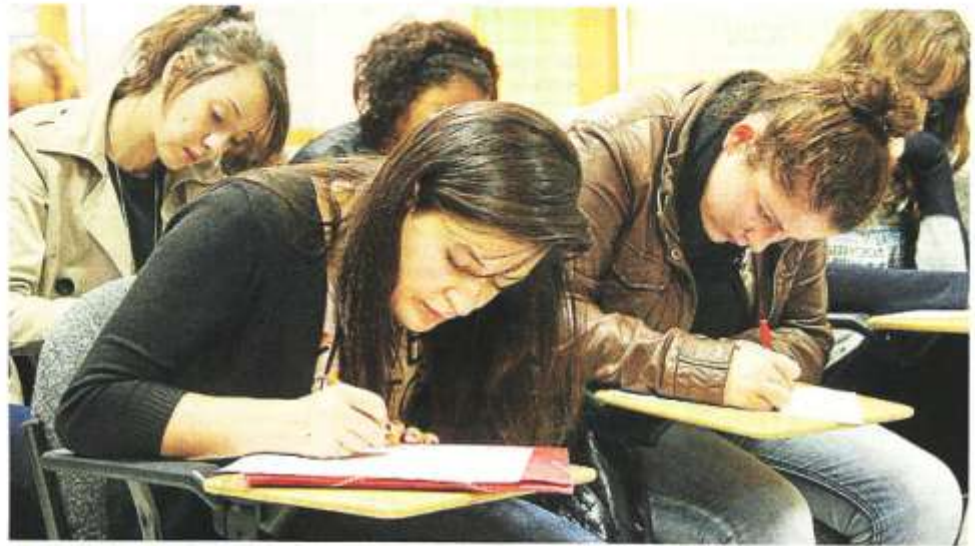
Lorsque j'étais adolescente, j'ai beaucoup souffert du regard des autres. Aujourd'hui, je me dis que si les gens me regardent, c'est qu'il y a des choses de jolies à regarder ». À 25 ans, Vanessa Jahan est dotée d'un humour qui fait sa force. Hier, cette Angevine, ancienne élève de La Providence, était invitée au lycée et CFA-CFP à l'occasion de la dictée nationale proposée par l'association ELA de lutte contre la leucodystrophie, une maladie génétique terrible. Au fil des ans, elle détruit le système nerveux au point de rendre peu à peu ceux qui en sont victimes, incapables de se mouvoir ou de s'exprimer.

Une dictée pour prendre le temps de réfléchir

Sur un fauteuil roulant, Vanessa a expliqué aux lycéens et étudiants, tous volontaires pour s'informer sur le sujet, comment elle vit son handicap au quotidien. Si elle ne peut marcher, c'est que sa moelle épinière est trop courte à cause d'une autre maladie génétique appelée spina-bifida. À ses côtés hier, Karim Souchu, 33 ans, est un basketteur professionnel qui vient de signer dans l'équipe de Pro A Cholet Basket.

Tous les deux ont d'abord joué les professeurs en lisant la dictée écrite pour « avant tout prendre le temps de réfléchir sur la leucodystrophie ». Le texte, œuvre du prix Goncourt 2011, Alexis Jenni, raconte comment une paire de baskets neuves va permettre à un enfant un peu rond de se mettre à courir pour faire plaisir à son copain handicapé. Il raconte chacune de ses sorties sportives ce qui permet au petit malade de galoper à son tour dans sa tête. Alors « le petit malade dormait mieux, il rêvait qu'il courait ».

À l'initiative d'Anne-Sophie Bomet, enseignante au CFA-CFP, de Marie-Paule Bou, animatrice de la pastorale et de Vincent Nori, professeur



Cholet, La Providence, hier. Plusieurs dizaines de lycéens et étudiants ont participé hier à la dictée « Une paire de baskets pour deux » initiée par l'association Européenne de lutte contre les leucodystrophies (ELA). Photo CO.

de lettres, cette mobilisation avait avant tout pour but de comprendre ce qu'est la leucodystrophie et de pouvoir échanger avec Karim et Vanessa. Lycéens et étudiants ont pressé la jeune femme de questions sur son mode de vie avec son handicap. « Je fais la même chose que vous, mais je fais tout en restant assise. Je conduis, j'ai mon appartement, je compte bien retravailler une fois que j'aurai décroché un nouveau poste. » Dit comme ça, sa vie semble presque aussi simple que celle d'un valide.

Mais Karim Souchu a pu témoigner à son tour d'une expérience conduite lors d'un match de joueurs professionnels contre des handicapés. Et il en a bavé ! « Nous étions nous aussi en fauteuil et on a sérieusement perdu ! Cette expérience a été impressionnante et belle. Vraiment, jouer au basket en fauteuil est très physique. C'est hyper dur, avec une énorme pression sur les bras. »

C'est par ces expériences, ces témoignages, par la journée « dictée » que

l'association Européenne contre les leucodystrophies (ELA) réussit à récolter assez de fonds pour financer la recherche sur les maladies génétiques du système nerveux. En presque vingt ans, la collecte a

permis d'apporter 20 millions d'euros aux laboratoires qui avancent et explorent des pistes pour soigner ces maladies.

www.ela-asso.com



Karim Souchu et Vanessa Jahan ont lu la dictée.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 23 octobre 2012



ALBUM

12. CB CITOYEN – VISITE DE L'ÉCOLE DE SAINTE-ANNE À LA MEILLERAIE

Des élèves de l'école St-Anne d'Yzernay sont venus découvrir les coulisses de la Meilleraie (vestiaire, salle de musculation, salle de presse etc.). A l'issue de leurs visites, les écoliers ont rencontré Marcus Goree et Luc-Arthur Vebobe et ont pu leur poser de nombreuses questions.

ALBUM



13. DES NOUVELLES DE

➤ MICKAËL GELABALE

■ **GELABALE FLAMBE.** – Auteur hier de 20 points (à 7/10, complétés par 8 rebonds en 30 minutes), Mickaël Gelabale a été le meilleur marqueur du match entre Zagreb et Milan mais n'a pu éviter la défaite à domicile du club croate (71-83).

L'Equipe – Samedi 20 octobre 2012

➤ FABIEN CAUSEUR

■ **Causeur se reprend**

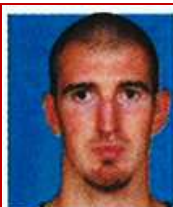
Malheureux vendredi avec Vitoria en Euroligue (4 fautes en 2'19" et défaite face à Kaunas 71-77), Fabien Causeur s'est repris hier. Face à Badalona (92-76), l'ancien Choletais a inscrit 13 points en 23'.

Causeur à la bonne heure

IL LUI FALLAIT nécessairement un peu de temps. Avant de partir, **Fabien Causeur** parlait de Vitoria avec des étoiles plein les yeux, heureux comme un même mais conscient aussi de la marche importante qu'il lui faudrait gravir. Depuis le début de la saison, le MVP français de Pro A était en phase d'apprentissage de la méthode Dusko Ivanovic. Avec de rudes moments à vivre puisqu'en Euroleague, vendredi dernier, il était passé complètement au travers, avec quatre fautes en dix minutes à peine ! Recruté par le club basque pour apporter son agressivité vers le cercle, son tir extérieur et sa polyvalence aux postes de meneur et d'arrière, l'ancien Choletais avait encore du mal à se situer. Hier, lancé dans le cinq de départ pour la première fois de la saison face à Badalona (92-76), Causeur a réalisé son match le plus plein (13 points à 6/9 aux tirs, 4 rebonds en 23 min et 16 d'évaluation) et peut-être lancé vraiment son aventure espagnole. Par ailleurs, dans le duel des ex-Nancéiens en ACB, **Adrien Moerman** a gagné avec Bilbao mais fut vite hors jeu (4 fautes en 6 min et - 4 d'évaluation), alors que son adversaire du soir, **Tariq Kirksay**, a été défait mais a brillé (16 pts, 7 rbds). Enfin, en Italie, malgré un bon match, le Vénitien **Yakhouba Diawara** (17 pts, 5 rbds, 2 passes) s'est incliné après prolongation à domicile face à Sassari (92-93 a.p.). – D. L.

L'Equipe – Lundi 22 octobre 2012

➤ NANDO DE COLO



Nando de Colo
1,96 m, 91 kg, Meneur/
Arrière, 25 ans, Français

« MiniManu » a ramené d'Espagne des *cojones*.

En pré-saison, contre les Hawks, il offre la victoire à SA à 0,6 seconde du terme (11 pts et 9 pds). Un objectif motivant, des qualités et une expérience européenne énormes, mais à l'arrière, c'est l'embouteillage.

Rookie. Stats 2011-12 (Valencia, Espagne) : 13,5 pts (46,2%), 3,0 rbds, 2,9 pds (27 min)

BAM – Novembre 2012

➤ RODRIGUE BEAUBOIS



Rodrigue Beaubois
1,88 m, 83 kg, Meneur,
24 ans, Français

Pour la 3^e saison consécutive, on attend la saison de la révélation

pour « Roddy ». Encore blessé la saison dernière et non-opérationnel en playoffs, cette fois, il n'a plus le choix. Il doit convaincre son coach. Une entorse à la cheville en pré-saison et ça commence mal.

3 saisons NBA. Stats 2011-12 (Dallas, NBA) : 8,9 pts (42,2%), 2,8 rbds, 2,9 pds (21 min)

➤ KEVIN SERAPHIN



Kévin Séraphin
2,06 m, 125 kg, Pivot,
22 ans, Français

« Mister K » est une
force de la nature.

Son passage à Vitoria
durant le *lock-out* lui a fait le plus
grand bien. Il a terminé la saison
en boulet de canon (15,5 pts et
7,0 rbds sur le mois d'avril). Une
fâcheuse tendance à concéder des
fautes qui peuvent être évitées.

2 saisons NBA. Stats 2011-12

(Washington, NBA) : 7,9 pts (53,1%),
4,9 rbds, 0,6 pd (21 min)

BAM – Novembre 2012

➤ ERMAN KUNTER ET PATRICK CHRISTOPHER

■ **Kunter chute**

Le Besiktas Istanbul d'Erman Kunter a concédé ce week-end sa première défaite de la saison à Pinar (86-79) avec un tout petit match de Patrick Christopher (1 point à 0/5).

Le Courrier de l'Ouest – lundi 22 octobre 2012

14. OUVERTURE DE LEROY MERLIN, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



LEROY MERLIN CHOLET EST OUVERT !!!

LEROY MERLIN ouvre ses portes ce mercredi 24 octobre son 117^{ème} magasin, d'une surface de 7 500m² + 3000m² en bâti extérieur. Il se situe 4 boulevard Jacques Cassini (proche de la 4 voies Cholet-Nantes au cormier), et s'inscrit dans le projet commercial du Cormier 4. Avec ses 450 places de parking, il devient la plus grande enseigne de bricolage, de décoration, d'aménagement et de jardinage du choletais.

Ce magasin « dernière génération » est un concept marchand dernier cri, respectueux de l'environnement. Cette démarche de progrès responsable symbolise l'engagement de LEROY MERLIN pour un habitat plus sain, plus économe et plus facile à vivre.

L'enseigne affirme ainsi sa volonté de réaliser ce que les choletais veulent faire chez eux demain, et ainsi mieux les accompagner dans leurs démarches. Pour y parvenir elle propose dès l'ouverture une offre de plus de 40 000 références répondant à l'engagement « inventer la maison de demain ». Source d'inspiration inépuisable pour l'amélioration de l'habitat ou la décoration, avec des produits tendances, LEROY MERLIN est une destination incontournable parmi tous les porteurs de projets, épaulés par une équipe de 100 collabo-

rateurs prêts et formés pour accueillir en nombre les choletais. Cet accompagnement se veut pédagogique dans l'élaboration et la mise en œuvre des différents travaux, avec des services facilitants tels que le financement, la livraison, la location de véhicules, le SAV, les reprises marchandises ou encore le service pose et installation (avec des artisans et entreprises qualifiés). 30 artisans partenaires du choletais accompagnent la concrétisation, avec un suivi jusqu'à la mise en œuvre du projet. Un bon moyen de redynamiser le tissu économique local, en s'appuyant sur des professionnels reconnus.

Cela prouve bien que LEROY MERLIN s'est donné les moyens de ses ambitions : aider chaque habitant à rêver sa maison et la réaliser, et ce en rendant ses produits accessibles au plus grand nombre. Le facteur prix reste en effet aujourd'hui déterminant, c'est pourquoi l'enseigne approfondit sa démarche qui consiste à proposer les produits les mieux placés sur le marché, 365 jours par an.

Plus que jamais, LEROY MERLIN voit grand pour votre maison, avec des bonnes affaires dans tous les rayons pour cette ouverture !!!



Ouest France – Mercredi 24 octobre 2012

Leroy Merlin pour une première à Cholet

Le magasin de bricolage s'étale sur 7 400 m² de surface de vente. Il fait travailler une centaine de personnes.

Trois questions à...

Nicolas Buffon, le directeur du magasin Leroy Merlin qui ouvre ce mercredi 24 octobre.

Leroy Merlin de Cholet ouvre ses portes après des mois de préparatifs.

Oui. Le 15 juillet, le bâtiment nous avait été livré, vide : sur cette parcelle de 5 hectares, il couvre une surface de 7 400 m², auxquels s'ajoutent 3 000 m² de bâti annexe (stockage et commerce). Chaque jour, depuis la livraison, nous étions entre 120 et 140 personnes sur le site. Le recrutement du personnel permanent a été finalisé début octobre. Il se partage entre de pures créations de postes (75 personnes habitant le secteur ainsi que les départements environnants ont été recrutées) et des mutations internes au réseau Leroy Merlin.

Dans la « gamme » des Leroy Merlin, où se situe celui de Cholet ?

C'est notre 117^e magasin à se monter en France (1). Dans la catégorie des

enseignes de bricolage, c'est le plus grand de Cholet. L'idée, c'est de proposer tout sous un même toit pour l'habitat. De donner l'envie au client de changer la chambre du petit ou de refaire la salle de bain, même s'il ne l'avait pas forcément prévu. Pour ça, on a cherché à rendre le parcours d'achat dans le magasin le plus confortable possible. Côté parking, on propose 446 places, dont quatre de grande longueur (véhicules avec remorques) et quelques-unes pour familles nombreuses.

Vous ouvrez alors que le chantier routier de l'entrée sud de Cholet bat son plein. C'est un souci ?

C'est forcément une contrainte mais dont on fait une opportunité puisqu'on sait que ces travaux nous aideront demain. Le futur visage de l'entrée sud nous donnera beaucoup de visibilité, d'un côté comme de l'autre. C'est ça qui compte.

Recueilli par
Marie-Anne SALVAT.

(1) Il sera ouvert du lundi au samedi, de 9 h à 20 h.

Ouest France – Mercredi 24 octobre 2012

15. LE COURRIER DE L'OUEST, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Un nouveau rédacteur en chef au *Courrier de l'Ouest*

Un nouveau rédacteur en chef est nommé, au 1^{er} novembre, au *Courrier de l'Ouest*. Il s'agit de Bruno Geoffroy, 46 ans, diplômé de l'Ecole supérieure de journalisme (ESJ) de Paris. Actuel directeur départemental du *Courrier de l'Ouest* dans les Deux-Sèvres, il succède ainsi à Patrice Guillier, promu Secrétaire

général des rédactions du groupe des Journaux de Loire (*Le Courrier de l'Ouest*, *Le Maine Libre*, *Presse Océan*), propriété du groupe SIPA-Ouest-France. Le groupe a également annoncé la nomination de Renaud Girard comme responsable du système informatique éditorial des trois quotidiens.

Ouest France – Samedi 20 octobre 2012



Tout s'emballé chez Palamy

Depuis Le May, la société domine le marché du sac de conditionnement et poursuit ses investissements.

Fabien LEDUC
fabien.leduc@courrier-ouest.com

Avez-vous contracté une maladie infectieuse récemment ? Avez-vous séjourné à l'étranger ? Avez-vous pris connaissance du règlement de l'entreprise ? Il faut montrer patte blanche pour pénétrer dans l'usine Palamy. Et pour cause : 145 salariés se relaient en 3x8 pour produire des emballages destinés à finir dans notre panier à provisions. Pain de mie, brioches, café, confiseries, surgelés, fruits secs... Dans l'immense hangar de stockage, dont les kilomètres de bobines pourraient ensacher plusieurs fois la Tour Eiffel, les grandes marques côtoient celles des distributeurs.

« Nous travaillons toujours dans l'urgence »

On a tous régulièrement entre les mains ce type d'emballage. Certains réussissent parfois à eux seuls à nous convaincre d'acheter leur contenu. Puis on les froisse, on les déchire et on les recycle sans même remarquer leur complexité. Et pourtant, quand Patrick Proux présente son activité, on devine sa technicité : « Nous sommes les spécialistes de l'extrusion du polyéthylène et du polypropylène, de l'impression et de la transformation du plastique ».

Des soudures, plates ou fines, aux propriétés mécaniques et sanitaires des emballages, « nous nous adaptons aux produits à emballer ». La résistance du plastique pour emballer des côtes de porc ne sera bien entendu pas la même que pour des croque-monsieur ou du poisson congelé. Les emballages produits au May-sur-Evre, « à la fois fins, résistants et 100 % recyclables », peuvent être composés de trois couches selon les besoins : mats, brillants, transparents, adaptés

aux matières grasses, étanches aux odeurs...

Pour s'assurer que ces emballages répondent bien au cahier des charges initial, dont celui de s'adapter « au millimètre près » aux machines des industriels, des laborantins les contrôlent en les malmenant : « On vérifie le glissant, on le perfore, on l'étire... ». Comme un enfant avec du papier bulle.

Le calage des machines est ensuite très long. Patrick Proux salt pourtant qu'il doit être réactif : « Nous travaillons toujours dans l'urgence. Il faut refaire des emballages dès qu'une recette ou une réglementation change, en cas de promotion ou de changement de visuel... ». A cette course contre la montre, s'ajoutent les montagnes russes du coût des matières premières, dérivées du pétrole. Le Pdg précise qu'elles représentent « 70 % du coût du film neutre », sans impression donc, et que Palamy consomme « 11 500 tonnes de matière plastique chaque année ».

Parce qu'il faut bien se nourrir, crise ou pas crise, le Pdg reconnaît néanmoins « une forte croissance ». Le cinquantenaire réinvestit en moyenne 10 % de son chiffre d'affaire chaque année. Et 2012 n'échappe pas à la règle : « Nous avons investi 4,5 millions



Le May-sur-Evre, hier. Créée en 1964, Palamy SA, dirigée par Patrick Proux, est aujourd'hui le leader des emballages destinés aux viennoiseries.

d'euros pour deux machines et 650 m² de nouveaux bureaux ». En 2011, le patron avait déjà investi dans un robot innovant en fin de ligne. Une

décision prise pour pallier ses problèmes de recrutement : « Travailler en 3x8 rebute peut-être les gens, ce que je peux comprendre ».

A SAVOIR

Une position de leader confortée

Lorsque Patrick Proux a repris les rênes de l'entreprise il y a 15 ans, le chiffre d'affaires généré par les 155 salariés d'alors se situait autour de 13 millions d'euros. Avec 650 millions de sac produits en 2011, Palamy s'affirme comme le leader en France de l'emballage sur le marché de la viennoiserie. Le spécialiste de l'emballage imprimé en couleur

affiche pour l'exercice 2011 un chiffre d'affaire de 35 millions d'euros. Et ce n'est pas la seule ressource de l'entreprise du May-sur-Evre. En 2006, BRJ Emballage à Brives (Corrèze) a rejoint l'escarcelle de Patrick Proux : « Cette entreprise nous permet de rassurer nos clients sur nos capacités de production ». La société corrézienne compte 70 salariés pour

14 millions d'euros de chiffre d'affaire. Depuis 1927, cet imprimeur était spécialisé dans le sac en papier. Malgré l'arrivée du plastique, il poursuit cette activité « qui revient à la mode », tout en étant complémentaire sur la production de film plastique de Palamy.

17. ANNUAIRE DES PARTENAIRES SUR LE SITE INTERNET DE CB

Afin de faciliter les relations entre les partenaires, nous avons mis en place un **annuaire sur notre site internet** (www.cholet-basket.com), présentant chaque entreprise. L'accès à cet annuaire est exclusivement réservé aux partenaires. Nous vous rappelons que vous pouvez y accéder en indiquant votre Login et votre Mot de Passe (disponibles sur simple demande auprès de Sandrine DANIEL : sandrine.daniel@cholet-basket.com).

Pour enrichir cet annuaire, nous avons demandé la **photo du dirigeant** afin de l'ajouter à la fiche partenaire.

Vous trouverez ci-dessous les photos reçues à ce jour : nous remercions les partenaires qui ont répondu à cette demande et **invitons les autres à en faire de même** (photo à envoyer par mail à Sandrine).


		
AEC COMPTABILITE	AIR FRANCE	APOLLON
		
Christian ROTUREAU	Franck LUCAS	Jean-François LOISEAU

		
CABINET GAN MERIGNAC	CEGELEC	CHARAL
		
Jérôme MERIGNAC	Damien BODY	Bruno AURIER

		
GAUTIER	GREGOIRE BESSON	LEROY MERLIN
		
Dominique SOULARD	Patrick BESSON	Nicolas BUFFON

		
MATELOC	MARTY SPORTS	MEDIAPILOTE
		
Alain DURAND	Stéphane MARTINEZ	Sabrina FONTAINE

		
MONTANA	MORILLON SAS	OPTIFINANCE
		
Julien SCHERRER	Laurent MORILLON	Denis CHIRON

	
<p align="center">POINT P</p>	<p align="center">SOREEL</p>
	
<p align="center">Emmanuel BOUTIN</p>	<p align="center">Jean-Louis PRIN</p>

	
<p align="center">SOREGOR</p>	<p align="center">SUPER U VIHIER</p>
	
<p align="center">Bertrand MARTINEAU</p>	<p align="center">Louis-Marie VALLÉE</p>